

Le créateur multiple

Dans le champ qui nous intéresse,
trois types d'êtres se trouvent :
l'artisan, l'apatride et l'Artiste¹.

¹L'emploi d'une majuscule devant le mot "Artiste" n'est nullement sensé grandir ce terme par rapport à ceux qui le précèdent, mais aujourd'hui que la mode est à l'art, différence doit être faite entre Artiste(Conscient), et artiste(comprendre a-rtiste ; (a comme *antonyme*(alpha privatif) ; exemple : amoral, anormal, apatride...amour)).
Dictionnaire : **antonyme** : mot qui, par le sens, s'oppose directement à un autre.

L'artisan¹ est dans l'Inconscience,
il est humain parmi les humains, il

¹ L'un des problèmes majeurs de l'Art aujourd'hui, c'est que nos artisans modernes ne se reconnaissent pas comme tel, ils préfèrent se laisser appeler "artistes" par cette société qui ne fait plus la différence, si elle l'a un jour faite, entre un créateur et un Artiste. Un créateur n'est pas un "penseur-créateur" (comme Jacques Sojcher appelle l'Artiste), un "maître-ouvrier" n'est pas un "poète-ouvrier" (comme Mallarmé appelle l'Artiste), mais un créateur est un créateur, quelqu'un qui crée grâce à une technique maîtrisée. Quand je parle d'artisan, je ne parle pas du stéréotype ancien que chacun voit quand j'évoque ce nom : un cordonnier, un tailleur de pierre, un verrier... Bien sûr, je parle, de ces artisanats, mais aussi et c'est très important, des techniques artisanales nouvelles ; car, par définition, toute technique est artisanale, quelle qu'elle soit ; aussi doué que soit celui qui la travaille et aussi noble que soient les matériaux qu'elle suscite (par exemple la théorie : il y a des techniques pour "travailler" la théorie), elles ne deviennent pas de l'Art pour autant. (De façon générale, un artisan est d'ailleurs bien souvent meilleur dans la technique qu'il maîtrise qu'un Artiste ne le sera). Les techniques artisanales nouvelles dont je parle sont, entre autres, la publicité, l'infographie, la photo, l'architecture, l'art*, l'illustration, le graphisme, l'écriture, etc., et ceux qui les travaillent sont des artisans (la péjoration qui entoure ce nom n'a pas lieu d'être et doit être écartée). Seul l'artiste est un artisan, car si

l'Artiste était un artisan, sa seule technique serait le vide, le grand Malheur, seule technique, par ailleurs, qui ne peut s'apprendre. (Blanchot : « L'art est d'abord la conscience du malheur, non pas sa compensation »). Yourcenar : « Qu'il eût été fade d'être heureux »(on ne peut apprendre à être Malheureux).

Une proposition Artistique, si elle a pour base une technique artisanale et la matière rattachée à cette technique (aussi essentielle qu'elle soit), sera aussi toujours faite de cette chose que j'appelle Conscience (voir *La métaphore du Nomadisme*), elle sera toujours l'hôte d'une absence (voir *Un meurtre inavouable*, dans ce livre).

La différence que je tente de mettre en scène dans le champ de l'art est sagement avoué dans les sciences, c'est toute la différence qu'il y a entre un scientifique (qui pratique la science, par exemple, la physique) et un savant (qui utilise la même pratique mais n'y reste pas). L'artisan n'est pas un Artiste, et n'aurait d'ailleurs aucun mérite à vouloir l'être ou le paraître.

* L'art est ici comparé aux autres techniques artisanales nouvelles ; En ce sens je ne suis que partiellement d'accord avec l'idée de Dan Graham quand il dit : « Je suis en partie d'accord avec l'affirmation de Lawrence Weiner selon laquelle un artiste doit accepter le fait que la société est organisée en domaines spécialisés de connaissances. L'art n'est alors qu'un domaine spécialisé parmi d'autres comme la physique ; l'artiste est d'abord un spécialiste de l'art - un fabricant professionnel (s'inspirant d'idées artistiques), qui, doit nécessairement s'engager dans une relation économique avec le marché, en produisant de l'art pour la consommation, en publiant

est chez lui. Comme d'autres ont le don de la belle phrase ou le don de l'argent, lui a le don d'une technique. S'il le veut, il peut apprendre à maîtriser cette technique, et en faire son métier¹.
Ayant suffisamment d'Inconscience pour admettre, accepter et pratiquer le beau², il

des livres, en enseignant, etc.(...) ». Je suis d'accord avec l'idée que l'artiste est un spécialiste de l'art (comme tout artisan est spécialiste dans son domaine) et que *par conséquent* il est un fabricant professionnel qui doit : s'engager dans une relation économique avec le marché, produire de l'art pour la consommation, etc. La différence que je fais avec ce modèle, c'est celle que je fais entre art, et Art.

¹ Seul l'artisan peut avoir un métier car par essence l'Art ne peut en être un. L'Art est toujours perdu.

Dictionnaire : **métier** : Genre d'occupation manuelle ou mécanique qui trouve son utilité dans la société.

² D'une certaine manière, la volonté de beau est une notion artisanale par essence. Cette volonté, sans doute, est le meilleur moyen de reconnaître un artisan.

(Dictionnaire : **beau** : qui plaît à l'œil). La notion de volonté en Art, serait, elle, proche de celle du "vouloir

considérera l'objet de son travail au sens propre.

L'apatride, lui, est dans la Conscience. Il est prévenu. Il n'est chez lui nulle part car son présent est "déjà", et son futur est "pas

Artistique", notion longuement définie par Erwin Panofsky dans son livre *La perspective comme forme symbolique*, qui, prenant à contre-pied ces théories qui insistent continuellement sur la détermination de l'œuvre d'art et de ses facteurs introduisit ce concept qui, lui, au contraire, devait caractériser « l'ensemble ou l'unité des forces créatrices trouvant leur expression dans l'œuvre d'art et l'organisant du dedans, pour la forme comme pour le fond ». Otto Pächt, *Questions de méthode en histoire de l'art* : « (...), les créateurs doivent se confronter aux exigences d'un « vouloir artistique » qui transcende leur évolution personnelle. Eux aussi n'ont que cette liberté que Goethe a appelée la prétendue liberté de notre action ». Si l'Artiste était libre, il pourrait vouloir le Beau : le beau Platonique*, qui serait ici le mélange infiniment complexe du beau (caractéristique prouvant la maîtrise technique (particularité de l'artisan)) et de la Conscience (caractéristique immanente à la non-maîtrise de l'âme (particularité de l'apatride)).
*Dictionnaire : **Platonique** : Relatif à la philosophie de Platon : qui a un caractère purement idéal ; Qui a un caractère théorique, sans effet concret.

gagné"¹, en deux mots, il a conscience d'être. C'est là son principal don. Nous pouvons dire que ce don est une tare, et que sa maîtrise est une non-maîtrise : la non-maîtrise de l'âme.

Sa démarche², son avancement³, n'est pas un travail mais une pensée. D'une certaine manière il est le lecteur absolu, ce lecteur que tout auteur espère car s'étant⁴

¹ Ces deux notions sont définies dans *La métaphore du Nomadisme*, dans ce livre.

² Dictionnaire : **démarche** : Manière de marcher. Chez Nietzsche, le Versucher est l'homme qui pense en marchant.

³ Dictionnaire : **Marcher** : changer de place en déplaçant ses pieds, avancer.

L'avancement, ici, métaphorise le fait "d'Être en avant".

⁴ On a toujours le choix, même si c'est une illusion.
(Rappel : « Eux aussi n'ont que cette liberté que Goethe a appelée la prétendue liberté de notre action. »)

détruit il est devenu indestructible¹.
Conscient, il comprend le monde
au sens figuré : il n'exécute² pas
l'objet au sens propre³.

« D'où j'étais là-haut, on pouvait bien crier sur eux tout ce qu'on
voulait. J'ai essayé. Ils me dégoûtaient tous. J'avais pas le culot de
leur dire pendant le jour, quand j'étais en face d'eux, mais d'où
j'étais je ne risquais rien, je leur ai crié « Au secours ! Au secours ! »
rien que pour voir si ça leur ferait quelque chose. Rien que ça leur
faisait. Ils poussaient la vie et la nuit et le jour devant eux les
hommes. Elle leur cache tout la vie aux hommes. Dans le bruit
d'eux-mêmes ils n'entendent rien. Ils s'en foutent. Et plus la ville est
grande et plus elle est haute et plus ils s'en foutent. Je vous le dis moi.
J'ai essayé. C'est pas la peine. ».

Voyage au bout de la nuit

Céline

¹ Rappel : Nietzsche : « Je cherche et j'appelle des
hommes à qui je puisse communiquer cette pensée sans
qu'ils en meurent ».

² Dictionnaire : **travail** : manière dont un objet est
exécuté : meuble d'un beau travail.

Dictionnaire : **exécuter** : faire, jouer, mettre à mort, saisir.

³ Ce que tout auteur redoute : la compréhension au
premier degré. Nietzsche : « Le penseur profond redoute
davantage d'être compris que d'être mal compris ».

L'Artiste, enfin, vit dans la
Conscience, à ce titre il est
apatride, mais il allie à sa non-
maîtrise de l'âme un don pour la
technique. Il a le pouvoir de
travailler sa pensée¹, il est un
chercheur². Il est philosophe³. Il

¹ L'artisan travaille, l'apatride pense, l'Artiste, lui,
travaille sa pensée.

² Est dit de celui qui ne peut se satisfaire d'une maîtrise,
qui ne peut se satisfaire de vivre la vie, qui a besoin de se
perdre, d'aller dans l'inconnu.

Maurice Blanchot : « (...) transformer ce qui est un
cheminement sans but, dans la certitude d'un but sans
chemin ». Voilà bien une notion qui dépasse toute raison,
et que l'Inconscience ne peut donc pas comprendre. « Il y
a égoïsme et égoïsme et il ne faut pas confondre celui du
Dernier Homme et celui du Surhomme, celui du moi qui
« rapetisse toute chose » et celui du Soi qui « aime par-
dessus tout créer ce qui le dépasse » ». (Jacques Sojcher :
Nietzsche la question et le sens, p. 60-61).

³ Du Grec : Philo-sophos : Sagesse-savoir ; François
Châtelet : « le philosophe est l'homme empreint du désir
de Sagesse-savoir » ; Platon, dans un passage bien connu
de la République, oppose l'esprit grec, avide de savoir
(φιλομαθεζ), à l'esprit phénicien et égyptien, avide de
gain (φιλοχρηματων). Nous pourrions avancer que

travaille et exécute¹ l'objet de son
Art au sens figuré².

l'envie de Beau serait l'envie d'un savoir Platonique, métaphysique, tandis que l'envie du beau serait l'envie d'un gain accessible, à offrir au physique.

Notons que le philosophe, tout comme l'Artiste, n'est pas uniquement apatride dans la mesure où il exécute sa Conscience par l'intermédiaire d'une technique : le discours. Ce qui m'amène à dire que l'Artiste et le philosophe sont le même penseur, mais des artisans différents.

¹ Du moins quand il le peut : Dan Graham : « Inutile de dire que ni l'œuvre de Morris ni la mienne n'ont été exécutées, ce qui prouve le statut purement spéculatif (ou imaginaire) de la plupart des "idées" artistiques ».

² Dictionnaire : **figurer**(*sens*) : signifier de façon détournée le sens propre.

Dictionnaire : **propre**(*sens*) : sans changement ; qui appartient exclusivement à ; convenable ; apte ; en propriété particulière.